

LE PLAN DE TRAVAIL, UN OUTIL D'INDIVIDUALISATION

Fabienne Bureau
ITEP¹ Didier Motte, Tressin

Le travail individualisé ne se satisfait pas par lui-même. Il s'inscrit dans une méthode générale de travail, une pédagogie qui considère sous tous ses aspects le comportement individuel et social des individus.

Célestin Freinet

Comment amener des élèves ayant connu un échec scolaire, ayant un rapport difficile voire de rejet avec les apprentissages, à reprendre confiance en eux et à avoir du plaisir dans le travail scolaire ? Comment leur montrer qu'ils sont capables d'apprendre et qu'ils peuvent aller au bout d'un travail ?

Nouvellement arrivée dans cette classe accueillant des élèves qui cumulent les difficultés, j'ai eu envie et besoin de mettre en place des outils pour donner sens au travail en classe et pour les aider à travailler. Comme je pratiquais la pédagogie Freinet en cycle 1, et que je connaissais bien des outils comme le quoi de neuf², le

1. Institut thérapeutique pédagogique éducatif.

2. J'ai décrit cette pratique dans « Le quoi de neuf : un lieu où l'enfant devient élève, où l'objet du quotidien entre dans le monde scolaire », Recherches n° 57, *L'extrascolaire à l'école*.

conseil, le texte libre, le travail individualisé et le plan de travail, j'ai décidé d'expérimenter avec ces élèves, nouveaux pour moi, le plan de travail.

Mon challenge était d'amener de la coopération, de l'écoute, de l'entraide dans un petit monde de garçons qui me disaient « je ne veux pas », « je ne sais pas », « j'ai pas envie » et qui se disent régulièrement des choses comme « dégage », « fils de... ».

J'ai donc choisi ici de parler du plan de travail tel que je l'ai mis en place dans la classe, outil que l'on peut considérer comme un outil d'individualisation.

LE PLAN DE TRAVAIL EN PÉDAGOGIE FREINET

Il faut tout d'abord resituer le plan de travail dans le fonctionnement d'une classe en Pédagogie Freinet. Rappelons quelques invariants et principes de la Pédagogie Freinet : dans son environnement naturel l'enfant, par nature, expérimente. Il procède par tâtonnement que Célestin Freinet appelait le tâtonnement expérimental et qui est à la base de la méthode naturelle. En effet, un des fondements de la PF est qu'un certain nombre de connaissances scolaires peuvent s'acquérir en suivant le même processus naturel que celui qui permet à l'enfant d'apprendre à marcher, à parler. Ce processus s'appuie sur cette « puissance de vie » qui rend l'enfant curieux, expérimentateur.

Dans la classe, l'enfant est auteur de ses travaux, de ses recherches, de ses processus d'apprentissages dans un environnement éducatif que l'on s'efforce de rendre le plus riche possible.

L'expression et la communication se trouvent dans tous les moments de classe et ont pour but de motiver les apprentissages.

Le travail individualisé en interaction avec la socialisation permet à chaque élève de construire des savoirs et savoir-faire. Les plans de travail conjuguent liberté et contrainte et permettent à l'élève de travailler à son rythme tout en étant responsable de ses apprentissages.

L'organisation coopérative articule les activités collectives et individuelles d'apprentissage et permet de gérer la vie de classe.

Voici ce que dit Célestin Freinet de la mise en place et du rôle du plan de travail dans la classe :

L'éducateur ne se contentera plus de tout ordonner, heure par heure, de sa propre autorité. C'est en collaboration avec les enfants qu'il établira les plans de travail. Il faut prévoir :

1. Un plan de travail général établi pour une semaine et tenant compte des nécessités qu'imposent le milieu, les règlements, ainsi qu'un minimum de discipline collective [...].

2. Un plan de travail individuel pour une semaine, sur lequel l'enfant inscrit les tâches qu'il veut et doit accomplir, et dont il surveille lui-même l'exécution.

Sans plan de travail, l'élève est comme taillable et corvéable à merci. [...] Avec le plan de travail l'enfant devient pour ainsi dire libre dans le cadre de certaines barrières qu'il a, d'avance, mesurées et acceptées. Dans les limites de ce cadre, il peut aller à son pas, mesurer l'avancement de sa tâche, se hâter pour se reposer ensuite, ou se donner à d'autres activités plus passionnantes.

[...]

Cette pratique des plans de travail est la résultante d'une organisation méthodique de l'activité individuelle dans le cadre de la vie complexe de la classe. [...] Le plan de travail donne à l'enfant une certaine autonomie dans l'emploi de sa journée. Avec le plan de travail, l'écopier veut aller vite, encore plus vite – ce qui n'est pas forcément antinomique de qualité. Il veut se surpasser... c'est dans sa nature³.

Ce passage met en évidence les couples liberté/contrainte et individuel/collectif dans la mise en œuvre du plan de travail. En effet, l'élève a une liberté d'exécution des tâches dans un cadre donné par l'enseignant tant dans le temps que dans la nature du travail à effectuer. Mais ce travail individuel est en lien avec le travail collectif de la classe à travers les présentations, les temps de travail coopératif. L'élève n'est pas seul mais appartient au groupe, c'est cet aller-retour groupe/individu que Célestin Freinet évoque quand il parle de la vie complexe de la classe. L'individualisation du travail par le plan de travail est à considérer comme une pratique dans le cadre d'une organisation globale. Dans la classe, elle est mise en œuvre au même plan que l'expression libre, la communication, le travail collectif, de groupe ou les leçons magistrales.

LE FONCTIONNEMENT D'UNE CLASSE EN ITEP

Après de nombreuses années de travail en Pédagogie Freinet, je suis, depuis septembre 2013, en poste dans un ITEP, poste spécialisé que j'ai demandé après 25 ans d'enseignement en maternelle. Mes élèves ont entre 10 et 14 ans et sont tous des garçons.

L'ITEP de Tressin accueille des enfants ayant eu une notification de la MDPH⁴. Ils relèvent donc du champ du handicap. Ce sont des enfants ayant des troubles des conduites et des comportements. Ces troubles sont décrits dans la classification internationale des maladies CIM-10 de l'OMS⁵. La notion de troubles des conduites et des comportements s'applique à « des jeunes, adolescents ou jeunes adultes qui présentent des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment l'intensité des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages. Ces enfants, adolescents et jeunes adultes se trouvent, malgré des potentialités intellectuelles et cognitives préservées, engagés dans un processus handicapant qui nécessite le recours à des actions conjuguées et à un accompagnement personnalisé. »

Le public de l'ITEP de Tressin se compose de 36 garçons dont 22 internes et 14 semi-internes présents du lundi midi au vendredi soir ou samedi matin pour quelques

3. *L'école moderne française*, Célestin Freinet, 1943, édité par Madeleine Freinet dans *Œuvres pédagogiques*, tome 2, 1994, Seuil.

4. Maison Départementale des Personnes Handicapées.

5. La CIM (classification statistique internationale des maladies et des problèmes de santé connexes) est une classification médicale codifiée, publiée par l'Organisation Mondiale de la Santé, classifiant les maladies, signes, symptômes, circonstances sociales et causes externes de maladies ou de blessures. La CIM-10 est la dixième version de cette classification.

internes. Ce sont des enfants qui sont soit dans leur famille soit en famille d'accueil soit en foyer.

Les internes et les semi-internes sont pris en charge en journée par l'équipe de « l'accueil de jour » dans trois groupes, G1, G2 et G3 (ce fonctionnement a été acté par le projet de l'établissement établi avant mon arrivée).

L'appartenance à ces groupes est fonction de la capacité à être élève et n'est pas liée aux modalités d'accueil : internes et semi-internes sont donc mélangés. L'emploi du temps des enfants alterne :

- les demi-journées en groupe classe où sont travaillés les savoirs fondamentaux, essentiellement en mathématique et en français (lundi après-midi, mardi, jeudi, vendredi matins) ;

- les demi-journées en ateliers (activités sportives, manuelles, d'expression, de créativité, informatique, atelier technique ou pédagogique) visant l'acquisition des savoirs transversaux (mardi, jeudi, vendredi après-midis). Lors de ces temps d'ateliers, les enseignants animent différents ateliers, soit seuls, soit en équipe avec un éducateur spécialisé, soit en équipe avec un thérapeute ;

- les prises en charges thérapeutiques (rencontre avec le psychiatre, le psychologue, l'orthophoniste, le psychomotricien). Ces temps sont fonction des temps de présence des thérapeutes dans l'établissement.

Trois groupes classes ont été constitués :

- le premier (Châtelains, G1) avec une demi-journée divisée en trois, un temps classe et deux temps d'atelier pédagogique ;

- le deuxième (Key'school, G2) avec une demi-journée divisée en deux, un temps classe et un temps d'atelier pédagogique ;

- le troisième (Tournesols, G3) dont toute la demi-journée se déroule en classe.

Dans le groupe 1, l'accent est mis sur le « savoir être élève ». Il est encadré par une enseignante et deux éducateurs spécialisés.

Dans le groupe 2, on renforce le « savoir être élève » et on consolide les « savoir-faire ». Il est encadré par un enseignant et trois éducateurs spécialisés.

Dans le groupe 3, priorité est donnée aux renforcements des savoir-faire. Ici, on se tourne vers le savoir, une enseignante et deux éducateurs spécialisés en assurent l'encadrement.

Actuellement treize élèves sont inscrits dans la classe des Tournesols (groupe 3) où j'enseigne, avec des temps de présence qui diffèrent. Un élève est scolarisé à temps plein en classe ordinaire, il est interne à l'ITEP et bénéficie de mon aide pour les devoirs le mercredi matin. Un élève interne de l'ITEP scolarisé en CLIS⁶ revient une journée dans la classe (le vendredi) et profite ainsi d'un temps éducatif l'après-midi. Deux élèves sont présents à temps partiel sur les temps « ateliers », une demi-journée pour l'un et deux demi-journées pour l'autre, un troisième est présent sur un temps « classe » et un temps « atelier ». Il reste huit élèves à temps plein dans la classe à L'ITEP. Certains de ces élèves ont un trouble des fonctions cognitives associé à un trouble du comportement. Leurs niveaux d'acquisitions varient du CP

6. Classe pour l'inclusion scolaire, cf. dans ce même numéro la note 14 p. 82.

au CE2. C'est pour ces huit élèves, âgés de 10 à 14 ans, que j'ai mis en place le plan de travail.

LE PLAN DE TRAVAIL DANS UNE CLASSE FREINET EN ITEP

Le plan de travail et les besoins éducatifs particuliers de mes élèves

Le plan de travail permet de prendre chaque élève au niveau où il est dans son processus d'acquisition et de l'aider à avancer dans ses apprentissages à son rythme.

Comme ils sont dans l'enseignement spécialisé, la question est de savoir ce que cet outil peut apporter aux élèves par rapport à leurs besoins spécifiques et à leurs difficultés. Si on regarde leur difficultés ou/et leurs BEP⁷ conatifs⁸ et cognitifs, le plan de travail permet de répondre à certains de ces besoins. Les élèves ont d'abord tous un besoin fort d'être placés en situation de réussite, soit pour se « réassurer » après des échecs successifs, soit parce qu'en raison de leur handicap, ils ne sont pas encore en mesure – psychologiquement – de gérer l'échec. En essayant de prendre en compte la zone proximale de développement de chacun, le plan de travail met les élèves en situation de réussir. Chacun visualise ce qu'il a réussi ou non, ce qu'il a fait seul ou avec l'aide de quelqu'un (adulte ou pair).

Le besoin d'acquérir un minimum d'autonomie est également au cœur des préoccupations de l'équipe en terme de savoir-être. Les exercices d'entraînement, la diminution de l'étayage pendant ces temps de travail individualisé permettent aux élèves d'acquérir progressivement un minimum d'autonomie. Ils apprennent aussi à organiser une tâche et à planifier le travail, ce qui est loin d'être évident pour ce public. Avec son plan de travail, l'élève sait ce qu'il doit faire, ce qu'il lui reste à faire.

À cela s'ajoute la nécessaire prise en compte de la fatigabilité plus ou moins importante, la capacité d'attention. Le plan de travail, en proposant une diversité des activités à réaliser, répond à la différence et à la variabilité des durées d'attention des élèves. C'est un dispositif qui peut permettre à certains de « souffler » à certains moments en choisissant un travail demandant moins de concentration.

Il permet aussi de s'adapter aux difficultés d'acquisition. Le rythme d'acquisition lent pour certains, différent pour tous est un facteur d'autant plus important que l'âge, le niveau de scolarité et les troubles des élèves génèrent des niveaux très variés. Le plan de travail facilite la gestion de l'individualisation nécessaire pour ne pas faire souffrir les élèves en leur proposant un travail qui ne leur convient pas, en passant trop vite à la leçon suivante et en laissant de côté ceux qui n'ont pas compris tout de suite.

Enfin, le plan de travail répond au besoin de relations duelles de ces élèves. Il permet en effet d'avoir des temps de relation de travail enseignant/élève. C'est un

7. Besoins éducatifs particuliers : ce qui est nécessaire pour se développer comme citoyen à tel moment de notre développement.

8. Conatif : ce qui est du domaine de la motivation, de l'estime de soi, de la confiance, du stress, des affects.

besoin essentiel pour certains qui renouent avec les apprentissages et reprennent confiance dans ces moments particuliers.

La mise en place du plan de travail dans la classe

L'arrivée du plan de travail ne fut simple ni pour les élèves ni pour moi. En effet, ils n'avaient pas l'habitude qu'on leur donne une possibilité de choix et de liberté d'expression dans les temps de classe. Le texte libre et les exposés ont nécessité des temps collectifs de présentation et d'explication pour que chaque élève comprenne ce que j'attendais de lui, comprenne qu'il pouvait demander de l'aide, et aussi pour rendre clair le cadre de travail. Ces deux activités ont mis certains élèves en difficulté car l'acte d'écrire, de se livrer n'était pas et n'est toujours pas simple. Des élèves ont eu des difficultés à comprendre qu'ils avaient le choix, que c'était à eux de décider quelle activité commencer. En début d'année, les activités possibles étaient écrites au tableau et contextualisées.

Si tu écris un texte, tu prends ton cahier de premiers jets. Ton travail de français est dans le cahier bleu. Ton travail de maths est dans le cahier vert

Le plan de travail est un outil qui doit permettre à l'enseignant de pouvoir s'occuper à un moment donné d'un élève en particulier sur un point précis soit en aide à l'écriture ou en correction de texte libre, soit sur une difficulté ou réexplication de consigne non comprise ; pourtant pendant plusieurs semaines ce fut la panique. Les élèves avaient besoin de se rassurer sur leurs acquis, sur leur compréhension des consignes et m'appelaient sans cesse. Même avec l'aide des deux éducateurs qui étaient dans la classe, nous entendions « maitresse » par ci « maitresse » par là et j'avais l'impression d'être comme un papillon qui virevoltait sans pouvoir se poser. Aujourd'hui, il y a plus de sérénité dans les temps de travail individualisé et j'arrive à m'asseoir auprès d'un élève pour un travail efficace.

La nature du plan de travail adopté pour cette classe

Le plan de travail peut prendre plusieurs formes. Le choix que j'ai fait est celui d'un plan de travail individuel avec une présentation identique pour tous (ci-contre). Ce qui diffère, c'est le travail qui est donné à chacun : j'adapte le travail pour chaque élève.

Il y a un contrat de travail minimal (en gras sur la fiche) que j'ai fixé pour mes élèves :

- produire un texte ;
- faire les fiches dans les cahiers de maths et de français, le nombre et le niveau des fiches étant adaptés à chaque élève ;
- lire un album ou un livre.

Classe des Tournesols
Prénom: _____

ITEP Didier Motte, Tressin

Nom: _____

Plan de travail n° 7

Période du lundi 27 janvier au vendredi 13 février 2014

J'écris un texte		Mon autocorrection	Correction de la maitresse
		
	J'écris un texte dans mon cahier de premiers jets.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Je copie mon texte au propre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	J'illustre mon texte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Je présente mon texte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je lis un album			

Maths	<i>L'élève colorie en vert cette zone.</i>	Mon autocorrection	Correction de la maitresse
	je fais les fiches dans mon cahier vert	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	je fais un fichier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	je fais une recherche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Français	<i>L'élève colorie en bleu cette zone.</i>	Mon autocorrection	Correction de la maitresse
	je fais les fiches dans mon cahier bleu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	je fais un fichier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	ma dictée de la semaine 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	ma dictée de la semaine 2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	ma dictée de la semaine 3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	poésie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Je fais un exposé	
--------------------------	--

Le quoi de neuf			
mon livret d'activités			

Mon bilan :	-sur mon plan de travail :	-sur mon travail à la maison :	-sur mon comportement :
Le bilan de Fabienne :	-sur mon plan de travail :	-sur mon travail à la maison :	-sur mon comportement :
Codage: vert: travail réussi seul; bleu: travail réussi avec de l'aide orange: travail fini avec des erreurs (à retravailler) rouge: travail obligatoire non fait		Signature des parents ou du responsable légal: _____	

Ensuite les élèves peuvent faire d'autres activités en supplément, comme faire un exposé, un fichier de lecture ou de français, lire. C'est à la fois un outil de gestion du travail, d'autoévaluation pour l'élève et d'évaluation pour l'enseignante.

Bien sûr, un contrat n'est pas rigide, le plan de travail actuel peut et va évoluer avec le travail de la classe, d'ailleurs il n'est plus le même qu'en début d'année. Il est aussi en lien avec le reste du travail de classe. Il y a un va et vient entre le travail individualisé et la vie de classe : les textes libres, les exposés sont présentés devant le groupe. Le travail individuel est en lien avec des leçons magistrales, en lien avec le travail collectif comme la correspondance scolaire. Certains albums jeunesse préparés en temps individuel sont lus dans une classe de l'école maternelle voisine.

La gestion quotidienne du plan de travail dans la classe

Les matinées de classe sont divisées en deux temps : tout d'abord, un temps collectif (moment de quoi de neuf et travail en commun) avant la récréation, ensuite une plage de travail individualisé après la récréation. C'est là qu'intervient le plan de travail. Bien sûr, tous n'ont pas le même travail à effectuer. La différence est dans la nature du travail demandé mais aussi dans sa quantité. Le plan de travail leur donne la possibilité de choisir l'ordre dans lequel ils effectueront les différentes tâches demandées, même si le travail obligatoire doit être fait.

L'élève sait qu'il a une durée déterminée pour faire son travail personnel. Par contre, depuis le début de l'année, j'ai allongé le plan de travail de deux à trois semaines. En effet, je me suis rendu compte qu'ils ne pouvaient pas effectuer tout le travail demandé en si peu de temps.

Le travail demandé pendant les temps de travail individualisé et que les élèves retrouvent sur leur plan de travail est de plusieurs ordres :

- des exercices de systématisation sont proposés pour approfondir une notion déjà vue, pour retravailler un apprentissage qui coince un peu. Je mets des fiches dans les cahiers de mathématiques et de français qui doivent être obligatoirement faites à la date butoir du plan de travail. Des fichiers de mathématiques et de lecture sont aussi disponibles dans la classe ;

- chaque élève a aussi un temps d'écriture de texte avec mon aide ou celle d'un éducateur si besoin ;

- chacun a aussi la possibilité de faire un exposé sur un thème qu'il choisit et que je valide. Ensuite chaque élève a un temps de travail individualisé par semaine en salle informatique, accompagné par un éducateur qui peut l'aider dans ses recherches. Pour cela, mon classe est partagé en deux sous-groupes : trois élèves en salle informatique (il n'y a que trois ordinateurs dont deux sont connectés à internet) avec un éducateur et les autres travaillent dans la classe avec une enseignante et moi-même. L'exposé peut être réalisé sur la durée de deux plans de travail s'il faut plus de temps à certains élèves pour le finaliser avant présentation ;

- la préparation de la lecture d'album pour lire en maternelle ou la lecture d'album plaisir peut se faire pendant ce temps de travail individualisé. Pour certains élèves l'aide d'un adulte sera obligatoire.

Sur son plan de travail, chaque élève retrouve ce qu'il a effectué et s'évalue avec un système de couleurs. Il inscrit sa (ses) date(s) de passage au quoi de neuf, le(s) titre(s) d'album(s) lu(s), le nom de l'exposé.

En fin de période, je donne un temps le dernier jour (le vendredi) pour que chaque élève remplisse complètement son plan de travail. Certains ont besoin de

l'aide de l'adulte pour colorier les cases ou écrire des dates, d'autres sont autonomes. Je reprends le cahier de quoi de neuf et rappelle les interventions devant le groupe afin que chaque interlocuteur puisse noter ses dates sur son plan. Chacun y écrit son bilan pour la durée du plan. Je récupère les feuilles afin d'y mettre mon bilan (travail fait en dehors de la présence des élèves) ; le plan est ensuite rendu à son propriétaire qui peut lire mes remarques.

Le parcours de deux élèves⁹ depuis la rentrée

Théo

Théo est un élève de 13 ans qui n'a pas confiance en lui, qui ne supporte pas le regard de ses pairs. Il peut réagir violemment aux réflexions ou insultes des autres. Il a besoin de sortir de la classe quand il sent que la pression est trop forte ou quand il sent une tension entre d'autres élèves. Il cherche parfois le conflit avec ses pairs et peut être agressif verbalement. Il ne supporte pas l'échec et peut se mettre à pleurer quand il ne connaît pas une réponse ou quand il a fait une erreur. Il refuse l'aide de l'adulte et arrête le travail quand il se sent en difficulté. Il est hypersensible, il a besoin d'être valorisé dans ses apprentissages.

Le plan de travail lui a permis de trouver un moyen de s'isoler du reste du groupe en se concentrant sur son travail. Au début, c'était assez compliqué car il demandait de l'aide quand il ne comprenait pas, mais se mettait en colère sans entendre les explications de l'adulte car il n'acceptait pas la difficulté. Le travail de systématisation sur des notions acquises lui a permis de prendre confiance en lui et d'être moins dépendant de l'adulte. Les réussites ont changé son attitude face à la difficulté. Il est capable d'écouter les explications des adultes ou de les demander et de continuer le travail. Il avait aussi des difficultés à se mettre en écriture en lien avec sa problématique de non acceptation de l'erreur. Le fait d'entendre que ce qui importait en premier lieu, c'était le texte lui-même, et non l'orthographe des mots, lui a permis de se libérer. L'utilisation de l'ordinateur motive aussi dans l'acte d'écrire. Il peut être utilisé au moment du premier jet (brouillon) ou/et du texte final. Théo a même écrit un texte avec un de ses camarades et en a aidé un autre en lui tapant son texte final à l'ordinateur. Le plan de travail lui a permis de prendre de l'assurance mais surtout de se remotiver dans le travail même en dehors des plages de travail individualisé, il participe plus volontiers dans les moments collectifs.

9. Les prénoms ont été changés.

Plan de travail n°6			
Période du lundi 6 au vendredi 22 janvier 2014			
J'écris un texte			<i>Mon autocorrection</i>
			<i>Correction de la maîtresse</i>
	J'écris un texte dans mon cahier de premiers jets.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Je copie mon texte au propre.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	J'illustre mon texte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je présente mon texte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Je lis un album		<i>l'abcédaire du petit murc</i>	
Maths			<i>Mon autocorrection</i>
			<i>Correction de la maîtresse</i>
	je fais les fiches dans mon cahier vert	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	je fais un fichier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
je fais une recherche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Français			<i>Mon autocorrection</i>
			<i>Correction de la maîtresse</i>
	je fais les fiches dans mon cahier bleu	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	je fais un fichier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	ma dictée de la semaine 1	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	ma dictée de la semaine 2	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
ma dictée de la semaine 3	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
poésie	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Je fais un exposé	<i>je fais un exposé sur les harças</i>		
Le quoi de neuf			
mon livret d'activités			
Mon bilan :	-sur mon plan de travail :	-sur mon travail à la maison :	-sur mon comportement :
	<i>J'ai bien travaillé</i>	<i>J'ai fait mais certains</i>	<i>je suis un peu en retard</i>
Le bilan de Fabienne :	-sur mon plan de travail :	-sur mon travail à la maison :	-sur mon comportement :
	<i>Tu fais des progrès continue</i>	<i>Tu essaies de t'entraîner à la dictée Bien</i>	<i>Tu t'entraînes encore, mais tu as fait des efforts continue</i>
Codage: vert: travail réussi seul; bleu: travail réussi avec de l'aide orange: travail fini avec des erreurs (à retravailler) rouge: travail obligatoire non fait		Signature des parents ou du responsable légal:	

Un plan de travail de Théo

Bruno

Bruno est un élève de 14 ans qui n'a pas confiance en lui non plus et qui refuse le travail quand il pense qu'il ne sait pas. Il est déchiffreur débutant, n'a pas conscience de ce qu'est un mot (signifiant/signifié), il écrit phonétiquement. Il participe peu à l'oral sauf en maths. Du point de vue comportement, il est influençable et peut se laisser entraîner par les autres mais il est en général calme en classe.

Bruno est plus attiré vers les mathématiques. Il ne voulait pas entendre parler d'écriture ni de lecture et refusait tout travail en français. Dans les premiers plans de travail, il ne voulait pas écrire de texte libre. Le premier texte libre a été complètement écrit en dictée à l'adulte. Ensuite il a recopié le texte dans son cahier d'écrivain avant de le présenter au groupe. Les premiers plans de travail étaient légers quantitativement. Il avait des difficultés à se mettre au travail, il trainait : il pensait ne pas être capable d'accomplir le travail demandé. Puis je lui ai proposé un fichier de lecture pour lecteurs adultes débutants qui est basé sur de la lecture fonctionnelle. Sa réussite l'a étonné et a amélioré son estime de soi. La route est encore longue mais il accepte aujourd'hui d'écrire des mots en écriture de texte libre même s'il demande la présence d'un adulte scripteur pour l'aider dans la création de son texte. Dernièrement, il a fini son premier exposé sur son équipe de foot préférée et a écrit un texte court mais seul sur l'ordinateur. Il a encore des difficultés à se mettre au travail de peur de ne pas y arriver, de ne pas savoir lire les énoncés mais il a bougé. Il a pris de l'assurance et participe plus dans les temps collectifs. Mais il y a encore des moments où Bruno n'a pas envie de regarder ce qu'il reste comme tâche à accomplir. Il y a encore des jours où il a des difficultés à se mettre au travail seul. Toutefois le plan de travail permet à Bruno de travailler à son rythme avec un étayage de l'adulte à certains moments. Le fait de pouvoir choisir des thèmes de travail l'a amené à s'investir davantage dans les activités.

Plan de travail n°6			
Période du lundi 6 au vendredi 22 janvier 2014			
J'écris un texte		<i>Mon autocorrection</i>	<i>Correction de la maîtresse</i>
	J'écris un texte dans mon cahier de premiers jets.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	Je copie mon texte au propre.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	J'illustre mon texte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Je présente mon texte.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je lis un album			
Maths		<i>Mon autocorrection</i>	<i>Correction de la maîtresse</i>
	je fais les fiches dans mon cahier vert	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	je fais un fichier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	je fais une recherche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Français		<i>Mon autocorrection</i>	<i>Correction de la maîtresse</i>
	je fais les fiches dans mon cahier bleu	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	je fais un fichier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	ma dictée de la semaine 1	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	ma dictée de la semaine 2	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	ma dictée de la semaine 3	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
	poésie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je fais un exposé			
Le quoi de neuf	6/01/2014		
mon livret d'activités			
Mon bilan :	-sur mon plan de travail :	-sur mon travail à la maison :	-sur mon comportement :
Le bilan de Fabienne :	-sur mon plan de travail : Tu essaies de faire des efforts pour participer, c'est bien. Tu dois aussi faire le français	-sur mon travail à la maison : Apprends mieux la dictée, tu auras encore plus de réussite	-sur mon comportement : Tu dois encore te concentrer et moins l'empêcher avec les autres
Codage :	vert: travail réussi seul. bleu: travail réussi avec de l'aide orange: travail fini avec des erreurs (à retravailler) rouge: travail obligatoire non fait	Signature des parents ou du responsable légal:	

Un plan de travail de Bruno

CONCLUSION

Les élèves ont changé d'attitude face au travail demandé : ils ont plus d'envie, prennent plus d'initiatives qu'au mois de septembre même si c'est encore à petites doses. Des élèves ont accepté de se mettre au travail. Certains ont décidé de travailler ensemble sur une écriture de texte, d'autres acceptent d'aider leurs pairs ou d'être aidés par leurs pairs ou l'adulte. Le fait d'avoir un travail correspondant à leur niveau d'acquisition, une liberté de choix, de travailler sur des thèmes choisis en écriture, dans les exposés, leur donne une motivation dans les temps de travail individuel. L'atmosphère de la classe commence à changer, elle est plus sereine, les élèves sont plus souvent à l'écoute les uns des autres. Il ne faut surtout pas penser que tout est rose, il y a encore des dysfonctionnements. Les conflits, les excès de comportement sont encore présents dans la classe. Certains élèves ont encore besoin d'aide pour remplir leur plan de travail, pour choisir une activité. D'autres oublient de noter ce qu'ils ont fait... Mais ces changements, aussi minimes qu'ils soient, donnent envie de continuer cette aventure pédagogique avec eux. Les temps de travail individualisé ont permis à certains de retrouver un peu d'assurance, de confiance en eux qu'ils ont réussi à transférer dans les temps de travail collectif. D'autres n'en sont pas encore là et ont encore du chemin à parcourir.

Il me semble indispensable de rappeler que la coopération est nécessaire pour le bon fonctionnement de cet outil. L'individualisation du travail est à resituer dans le cadre d'une organisation globale. Les activités collectives et individuelles d'apprentissage sont articulées par la gestion coopérative de la classe.

Pour conclure, je souhaite reprendre une citation de Célestin Freinet qui illustre bien ce vers quoi je veux tendre dans la classe avec les élèves :

C'est l'enfant lui-même qui doit s'éduquer, s'élever avec le concours des adultes. Nous déplaçons l'axe éducatif : le centre de l'école n'est plus le maître, mais l'enfant. Nous n'avons pas à rechercher les commodités du maître, ni ses préférences. La vie de l'enfant, ses besoins, ses possibilités sont à la base de notre méthode d'éducation populaire.